ART • *INFO* FRANCE



GALERIE & MUSÉE

L'Art dans tous ses ETATS, Paris en octobre reste une fête

STAND FOR IRAN. Traversons le massif montagneux du Zanguezour et retrouvons-nous chez Cyrus et Darius pour aborder la zone mésopotamique, ventre du monde, avec l'Iran dans notre cœur. Il faut remonter le haut-Sentier pour se faire plaisir autour des cultures arabo-perses de Menart Fair dirigé d'une main de fer dans un gant de velours par Laure d'Hauteville-Taslé. Nous faisons la rencontre de la radieuse Aida Mojallal, directeur de A2 Gallery Téhéran. Une présence métaphysique se détache immédiatement pour se retrouver face à Hamid Torkashvand, artiste multidisciplinaire iranien extrêmement talentueux. Sa sculpture n'est pas simplement un objet, mais forme une entité interne et externe, reflet de la structure du monde. Par-delà ses œuvres ancrées dans la matière et le concept, il explore la relation entre intérieur et extérieur, conscient et inconscient, Etre et Non-Etre, visible et invisible. Son approche s'intéresse surtout à la création de situations parmi lesquelles le spectateur expérimente et découvre les frontières entre présence et absence, réalité et perception, matière et sens. L'œuvre d'art n'est plus une réponse définitive, mais devient un espace de contemplation, de doute et de rencontre avec les dimensions inconnues de l'existence. Alors nous, on ne doute pas ! On est littéralement subjugué par la profondeur de l'homme et par les réponses qu'il apporte à l'existence. On est complètement dans « Etre » avec lui pour entrer dans sa perception et grandir avec lui. Le lettrisme en langue perse prend tout son sens en gravissant les versants de son travail anthracite. Non la partie immergée de son petit mont Damavand n'est pas une prison, symbole de l'enfermement. C'est au contraire la recette par excellence de l'ouverture. Vers l'autre.